

Rencontre

«Chinese Corner», le coin de Lausanne qui bavarde en chinois

Le dernier jeudi de chaque mois, Chinese Corner Lausanne permet de pratiquer le mandarin en groupe

Séverine Saas

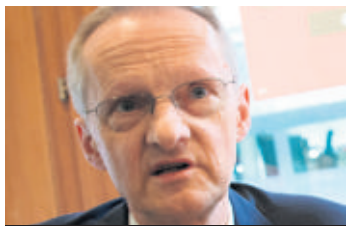
Le mandarin est la langue la plus parlée au monde. Pourtant, dans nos contrées, personne ne converse dans la langue de Confucius. Enfin presque. Chaque dernier jeudi du mois, une dizaine de personnes se retrouvent à 18 h 30 au Chinese Corner Lausanne, petit coin de Chine niché entre les murs du Restaurant Majong, aux escaliers du Grand-Pont. Le but de ce rendez-vous? Simplement parler le chinois et partager un repas. Aucune inscription n'étant requise, l'arrivée de chaque participant crée la surprise.

Le Chinese Corner doit son existence à Sabrina Yan, artiste et professeure de chinois à l'UNIL, et Gérard Bérout, fondateur de Sin-Optic, plate-forme de référence sur les relations sino-suisse. En 2000, ils créent cette «occasion» de se confronter, à l'oral, à la complexité du mandarin. «Avec l'ouverture économique de la Chine et l'augmentation des partenariats, les cours de chinois se multiplient. Mais la possibilité de pratiquer reste faible. Or, sans parler, on ne peut progresser», assure Gérard Bérout.

Pierre Jatton, 58 ans, travaille à la Cour de justice à Genève. Il y a trente ans, il prenait son premier cours de chinois. Cela fait six ans qu'il fréquente le Chinese Corner. «J'avais très peur la première fois,



Tous les derniers jeudis du mois, Suisses et Chinois se rencontrent pour pratiquer le mandarin et partager leur passion pour la Chine. PHOTOS FLORIAN CELLA



«Les cours se multiplient. Mais la possibilité de pratiquer reste faible»

Gérard Bérout

mais les gens étaient sympas et parlaient lentement. Tout seul, je ne pourrais pas voir mes progrès ou entendre des accents différents», dit-il en ajustant ses lunettes de bakélite. Reyna Robles, 37 ans, est là pour la première fois. Et vient d'apprendre à ne pas confondre *laogong* (le mari) avec *laoban* (le chef), «une distinction utile!» «C'est génial de parler avec des gens passionnés par cette langue», s'exclame cette Mexicaine.

Rencontre d'amis

Plus que des interlocuteurs, ce sont des amis que les sinophiles viennent chercher au Chinese

Corner. Nelly Brenier, 55 ans, est Suisse, mais le col Mao de sa blouse en soie trahit son indéfectible amour de la Chine. Elle cherche moins à améliorer son (très bon) mandarin qu'à partager sa passion. «Mon entourage s'ennuie quand je parle de la Chine!»

Xiaolin Briod, cheveux noirs de jais, ne s'ennuie pas. Arrivée en Suisse il y a dix ans, cette ingénieure chinoise est une habituée du «coin», où elle aime «rencontrer des gens qui s'intéressent à la Chine et les aider à apprendre le chinois». Une approche que partagent Han Lijun, 50 ans, Aube Wang, 33 ans, et Yang Feng,

Cours

Plusieurs institutions permettent de découvrir la langue chinoise.

Centre de langues de l'UNIL

«Modules toutes compétences» de 13 semaines. Réservé aux membres de la communauté universitaire UNIL.

<http://www.unil.ch/cdl>

Université populaire de Lausanne

Cours pour élèves débutants et moyens (niveau A0 à B1). Max. 10 personnes par classe.

<http://uplausanne.ch/langues>

Culture Chine Cours en groupe (max. 10 personnes), semi-privés (2-4 personnes) ou privés.

<http://www.culturechine.ch/>

Ecole-Club Migros Cours tous niveaux dispensés dans plusieurs villes suisses. Pour les voyageurs, cours «travel express» (12 leçons).

<http://www.ecole-club.ch/>

D'autres adresses sur www.sinoptic.ch/adresses/utile_ens.htm

29 ans, un étudiant qui souhaite aussi améliorer son français. «Les Chinois se concentrent souvent sur le travail, la famille. Ici, ils peuvent rencontrer des Suisses, mais également d'autres Chinois», remarque Gérard Bérout.

A travers le langage, c'est également une façon d'être qui se transmet. «Les Chinois ont un rapport à autrui très cordial, une conscience collective accrue», explique le directeur de SinOptic. A les regarder s'échanger leurs numéros de téléphone, les participants au Chinese Corner ont, à n'en point douter, partagé plus que des mots.

Les transports publics regardent à l'ouest

Des nouvelles lignes de bus desserviront mieux la gare de Renens, la halte de Prilly-Malley et les Hautes Ecoles, dès le 27 août

Les transports publics lausannois (TL) redéfinissent leur offre pour faire face à la densification urbaine à l'ouest de l'agglomération. Hier, les TL ont présenté le nouveau Réseau 2012 (R12) qui entrera en vigueur le 27 août prochain. L'offre des transports publics sera basée sur deux nœuds névralgiques: l'hypercentre de Lausanne et désormais la gare de Renens.

Dès la fin août, la nouvelle ligne 31 reliera ainsi directement Saint-Sulpice à la gare de Renens, en passant par la future halte RER CFF de Prilly-Malley. Le tracé traversera les campus de l'Université et de l'EPFL, offrant une alternative au métro M1. «Pour nous c'est une très bonne nouvelle, se réjouit Benoît Frund, vice-recteur de l'UNIL. Les Hautes Ecoles correspondent à une ville de 25 000 habitants qui a la particularité de se remplir tous les matins et de se vider tous les soirs.»

«C'est une bonne nouvelle. Les Hautes Ecoles correspondent à une ville de 25 000 habitants»

Benoît Frund, vice-recteur de l'UNIL

La halte Prilly-Malley, qui sera inaugurée à la fin du mois, se verra aussi desservie par les bus 32 et 33 dont la fréquence sera intensifiée. Elle passera à 15 minutes. Autre nouveauté, la ligne 38 fera le lien entre la gare de Renens et Prilly-Eglise, toutes les 20 minutes en journée.

Le redéploiement se traduit en chiffres par 18 nouveaux arrêts, 188 800 km parcourus en plus et 15 conducteurs supplémentaires. Au niveau du portefeuille, Michel Joye, directeur des TL, estime que cela coûtera 3,6 millions par ans. «Nous espérons que cette offre trouve rapidement une nouvelle clientèle.»

A l'extrémité du réseau TL, les transports publics morgiens (MBC) s'adaptent également. Ils prolongeront la ligne 701 jusqu'à la Bourdonnette et introduiront une desserte en soirée du bus qui relie l'EPFL à Lonay-Parc. **R.B.**

Avec Bob le projecteur, le Bellevaux passe à l'ère du numérique

Salle classée Art et Essai, le cinéma de quartier s'est modernisé pour rester compétitif. Réouverture le 26 juin avec l'avant-première de Jane Eyre

Il n'y a pas coupé. Ouvert en 1959, le Cinéma Bellevaux est passé au numérique. «Cette adaptation était devenue incontournable, car la plupart des films ne sont plus proposés au format 35 mm par les

distributeurs. Le nouveau projecteur permettra à la salle de rester compétitive et de maintenir sa programmation de qualité, très appréciée des cinéphiles vaudois», explique Virginie Guignard, attachée de presse du Bellevaux.

Les gérants passionnés de la salle, Konrad Waldvogel et Serge Authier, ont cependant tenu à garder leur projecteur 35 mm historique. «Un peu par nostalgie, mais surtout afin de pouvoir continuer

«Cette adaptation était devenue incontournable»

Virginie Guignard, attachée de presse du Bellevaux

à projeter des films sur pellicule, notamment dans le cadre de cycles ou de séances spéciales», poursuit Virginie Guignard. La nu-

mérisation permettra notamment une plus grande flexibilité dans la programmation, ainsi qu'une meilleure disponibilité des films. Et pour marquer le nouveau mode de projection après travaux, le Bellevaux rouvre ses portes mardi prochain à 20 h 15, avec l'avant-première du film *Jane Eyre*, de Cary Fukunaga. Le mercredi 27 juin sortira *Marley*, de Kevin Macdonald, le documentaire qui retrace la vie de Bob Marley, en première romande.

Pour permettre le passage au numérique, le Bellevaux a bénéficié du soutien de la Loterie Romande (50 000 francs), de la Confédération (36 000 francs sur trois ans) ainsi que de son association de soutien BelEcran (30 000 francs), créée en 2003, qui regroupe plus de 600 membres et amis de la salle, classée Art et Essai. A noter enfin que les responsables du Bellevaux ont baptisé le nouveau projecteur Bob. L'ancien se prénomme Claudia. **L.A.**

PUBLICITÉ

(24)heures 35 Partenaire média

THÉÂTRE DU JORAT
Une scène à la campagne
Mézières / VD

La Camerata de Lausanne
Pierre Amoyal
10^e anniversaire

NOUVEAU
Billetterie en ligne
www.theatredujorat.ch
T 021 903 07 55

Jeu 21 juin
Camerata & Swiss Piano Trio
Vendredi 22 juin
Camerata

Lausanne Le CHUV recrute des interprètes

L'hôpital universitaire vaudois lance un appel aux interprètes en langue des signes. Adhérent à une initiative de l'association Les mains pour le dire, le CHUV veut développer un dispositif d'accueil adapté aux patients souffrant de surdité et mettre à jour la liste des interprètes disponibles. Les intéressés peuvent s'annoncer au secrétariat de la direction médicale (021 314 60 85) ou écrire à olivia.chatelan@chuv.ch. Ils prendront soin de préciser leur niveau de connaissance de la langue des signes sur une échelle de 1 à 5. **M.N.**

Le chiffre

1000

C'est le nombre de cyclistes de tous âges qui ont pris part dimanche à la Rando des blés. Un record pour cette manifestation basée à Echallens qui fête son 10^e anniversaire. «Les deux nouveaux parcours routiers ont été très appréciés», se réjouit le président du Vélo Club Echallens, Vincent Mettraux. Les quelque 160 membres du club vont maintenant s'atteler aux préparatifs des championnats romands de cyclocross qu'ils accueilleront dans le Gros-de-Vaud en novembre prochain. **S.MR**

Lausanne Un numéro gratuit pour SOS canicule

Les Lausannois de plus de 75 ans peuvent désormais composer gratuitement le 0800 808 808 pour bénéficier d'une visite à domicile en cas de vague de chaleur avérée et décrétée par les autorités. Une mesure du plan canicule, activé du 1^{er} juin au 31 août dans tout le canton. Les habitants souffrant d'une affection chronique, vivant seuls et non suivies par un CMS seront l'objet de toutes les attentions pour les visiteurs munis d'un badge (assistants de sécurité publique, protection civile, sapeurs-pompiers volontaires). **M.N.**

Pully La banque en rénovation

L'agence UBS de Pully subira le même sort que les 300 succursales de la grande banque. Dès mardi prochain, d'importants travaux de rénovation sont prévus afin d'implanter un nouveau concept d'accueil. Jusqu'à la fin juillet, les clients seront reçus dans les locaux actuels. Ensuite, les guichets seront déplacés au sous-sol du bâtiment, place Neuve 2, jusqu'à la fin des travaux. UBS indique qu'elle maintiendra ses horaires d'ouverture jusqu'à l'inauguration du nouvel espace, prévue en décembre. En attendant, un fléchage sera mis en place. **A.DZ**